

Voilà pourtant la chaise à porteurs qui conduisait au Louvre les princes et les seigneurs de la cour de Louis XIV ! Les égaux marquis de cette époque, après avoir transporté dans les camps, au milieu des dangers de la tranchée, un luxe inconnu à leurs pères, reprenaient dans la paix des habitudes singulières de mollesse. Couverts d'or et de broderies, parés de plumes et de rubans, comme les femmes, ils se faisaient porter dans les rues somptueuses de Versailles ou des pavillons de Marly au château de ce lieu, où résidait leur maître. Plus tard, sous le règne même du grand roi, les marquis abandonnèrent la chaise et regardèrent comme une marque de grandeur, non-seulement la beauté de leurs atelages, mais la rapidité avec laquelle ils se transportaient de Versailles à Paris, de Paris à Versailles.

Les dames conservèrent plus long-temps l'usage de la chaise à porteurs ; il parut moins choquant. Une femme jeune, jolie, mignonne, vêtue de dentelles ou de soieries légères, n'était pas exposée, en entrant dans nos hôtels dépourvus de portiques, à sentir l'humidité pénétrer ses riches vêtements. Elle entraînait dans un salon sans déranger *l'élégant édifice de ses cheveux*, et les petits maîtres qui l'accueillaient avec admiration, lui disaient, sans trop d'hyperbole, qu'ils enviaient le sort de ses heureux porteurs\*.

La chaise à porteurs resta aussi aux évêques, aux magistrats ; le chancelier, le premier président, les ministres allaient en chaise suivis de nombreux valets en livrée. Un huissier portait auprès de ses derniers un sac de velours cramoisi, orné de galons d'or, qui contenait les dossiers, et qu'a remplacé de nos jours le porte-feuille que nos ministres portent eux-mêmes aux séances des chambres.

L'usage de la chaise à porteurs passa bientôt de la cour à Paris, et de Paris dans les grandes villes ; des chaises à porteurs stationnèrent à la porte des églises fréquentées, des spectacles à la mode, et aux lieux assignés que remplissent maintenant l'hum-

\* Les dames de la cour de la reine d'Angleterre, femme de Georges III, morte il y a peu d'années, se servaient encore de la chaise à porteurs, pour aller au palais Saint-James ou à Buckingham-House.